

Ah! Ah! Je vais mourir... Adieu, fière cité

Didon's aria from the opera *Les Troyens* (mezzo-soprano)
Text by *Louis Hector Berlioz* (1803-1869) after Virgil's *Aeneid*
Set by *Louis Hector Berlioz* (1803-1869)

Ah!	Ah!	Je	vais	mourir...
[ɑ	ɑ	ʒə	vɛ	mu.rir]
Ah!	Ah!	I	am-going	to-die...

Dans	ma	douleur	immense	submergée...
[dɑ	ma	du.lœ.	rim.mɑ.sə	syb.mɛr.ʒə.ə]
in	my	grief	immense	submerged...

(*sunk in my immense grief...*)

Et mourir non vengée!
Mourons pourtant! Oui, puisse-t-il frémir
à la lueur lointaine de la flamme de mon bûcher.
S'il reste dans son âme quelque chose d'humain,
peut-être il pleurera sur mon affreux destin!
Lui, me pleurer! Énée, Énée!
Oh! mon âme te suit, à son amour enchaînée,
esclave, elle l'emporte en l'éternelle nuit.
Vénus! rends-moi ton fils!
Inutile prière d'un cœur qui se déchire...
À la mort tout entière
Didon n'attend plus rien... que de la mort.

Aria:

Adieu, fière cité, qu'un généreux effort
si promptement éleva florissante!
Ma tendre sœur qui me suivis, errante;
adieu, mon peuple, adieu! Adieu, rivage vénéré,
toi qui jadis m'accueillis suppliante...

The entire text to this title with the complete
IPA transcription and translation is available for download.

Thank you!

